



Visite de la Maison natale - Petit guide à l'usage des ambassadeurs

Notions générales :

Trois états successifs :

- Le château féodal du premier seigneur de Fontaine, Tescelin le Sor : fonction militaire défensive, à l'époque du duc Eudes I^{er} de Bourgogne qui fait de Dijon la capitale et confie cette hauteur à Tescelin. Fonction familiale : Aleth de Montbard y met au monde saint Bernard et ses frères et sœurs.
- Le monastère des Feuillants : fonction communautaire et culturelle.
- La Maison natale restaurée XIX^{ème} siècle : fonction communautaire et culturelle.

Trois périodes principales visibles actuellement :

- XI^e siècle : les murs de la tour d'habitation du château de Tescelin qui se trouvent au centre du bâtiment.
- XVII^e siècle : la décoration de ce même lieu, appelé « chapelles royales », par les Feuillants soutenus par Louis XIII et Anne d'Autriche.
- XIX^e siècle : tout le reste.

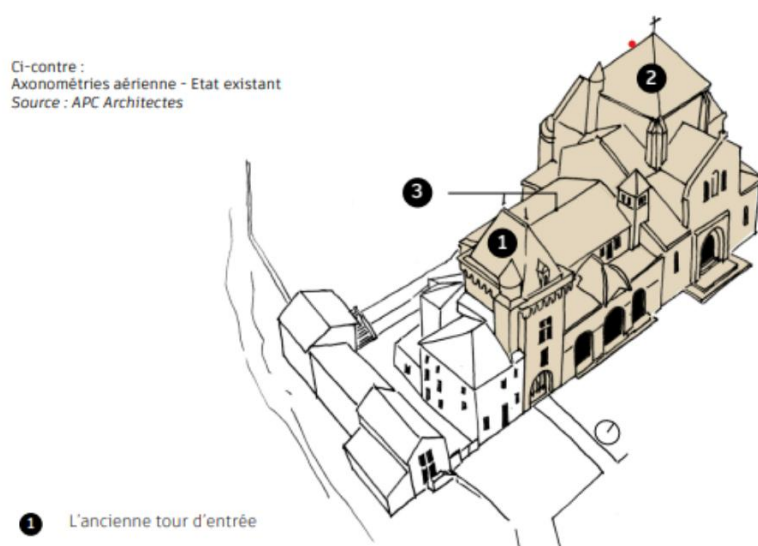
Le bâtiment vu de l'extérieur est un programme visuel et pédagogique pour le visiteur. Apparence éclectique, mais unité par la pierre.

Lecture du monument :

De gauche à droite/du sud au nord :

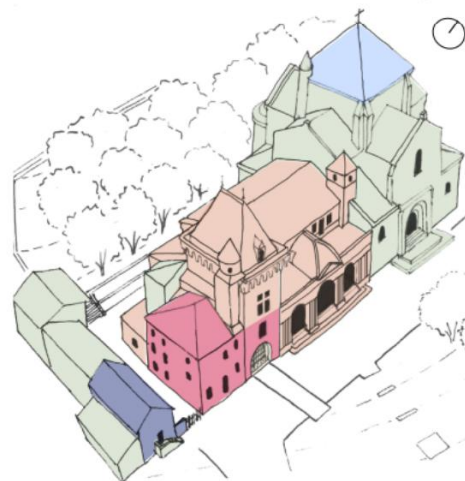
	Époque	Style	Dans le projet futur
Les communs	XIX ^e		Accueil
La cour			Accueil
La maison du Vigneron	XI ^e et XVIII ^e		Accueil, chambre d'hôtes, espace muséographique
La tour d'entrée	XI ^e et XIX ^e	Rappelle le château médiéval. Sur l'emplacement de la tour originale qu'elle rehausse.	Espace muséographique
Le porche	XIX ^e	Style Louis XIII, désigne l'entrée de la chambre natale Permet les célébrations en extérieur	Sanctuaire
La chapelle majeure	XIX ^e	Néo-cistercien	Sanctuaire
Esplanade	Devant la MN, largeur des douves sèches comblées au XVII ^e . Devant le cloître, matérialisation du monastères des Feuillants.		

Ci-contre :
Axonométries aérienne - Etat existant
Source : APC Architectes



- ❶ L'ancienne tour d'entrée
- ❷ La basilique Saint Bernard
- ❸ Le bâtiment qui les relie (chapelles 17^{ème} siècle et galerie 19^{ème} siècle)
- ❹ La porte du 17^{ème} siècle provenant de l'ancien couvent des Feuillants, dans le parc (cad. N 88, 89)

Parties inscrites MH
par arrêté du 21 mars 1988
Source : base Mérimée PA00112467



Axonométries de la Maison Natale de saint Bernard
Source : APC architectes

- ❑ XII^{ème} - XVI^{ème} : Vestiges de l'ancien château
- 1613-XVII^{ème} : Epoque du couvent des Feuillants
- 1815 : dépendance
- 1880 - 1884 : Tour d'entrée, porche, galerie
- 1890 : Basilique, dépendances
- 1990 : Toiture de la basilique

Les moments clefs de l'évolution du bâtiment :

Le bâtiment ne change guère de 1080 à 1614 : propriété familiale (les Somberton-Fontaine), puis autres propriétaires à partir de **1463** : La chambre natale est déjà sanctuarisée.

1614 : installation **des moines Feuillants** (des cisterciens réformés), construction d'un monastère et d'un cloître (emplacements visibles au sol en extérieur + porte du cloître), transformation définitive de la chambre natale en chapelle, décoration avec la dotation royale des souverains jeunes mariés (Louis XIII).

1793 : des entrepreneurs intéressés par les matériaux acquièrent les lieux (bien national depuis 1790). Démolition du monastère : seul le rez-de-chaussée (chapelles royales) est épargné.

1840 : le **chanoine Paul Renault** rachète l'ensemble des bâtiments. Il inaugure la

reprise du culte et la restauration de la Maison natale qui vont marquer le XIX^e siècle.

1881 : début des restaurations menées par **l'abbé Christian de Bretenières**, avec qui le chanoine Renault s'est associé en 1868. Volonté de créer un sanctuaire capable d'accueillir les foules venues en pèlerinage (10 000 personnes en 1873) en vue du huitième centenaire de la naissance de saint Bernard.

1898 : arrêt des travaux. La politique religieuse de l'État contraint à la mise aux enchères en 1908.

1914 : Mort de l'abbé de Bretenières. La maison est laissée à l'évêché pour ses œuvres. Après l'installation des Rédemptoristes (1919-années 1970), différents projets s'y succèdent.

1990 : la toiture de la basilique est achevée.

2023 : le **diocèse de Dijon** devient seul propriétaire de la Maison natale, et amorce son renouveau.

Dans les chapelles, remarquer :

L'épaisseur des murs (logis XI^e).

À gauche, chapelle Notre Dame de toutes grâces, décorée par Anne d'Autriche (A). Colonnes de marbre rose et coupole.

À droite, chapelle saint Bernard ou chambre natale, décorée par Louis XIII (L). Colonnes de marbre noir et coupole.

La clef de voûte des arches pour pénétrer dans les chapelles : les initiales des souverains et la date (1619).

Les mosaïques et les autels sont du XIX^e.

Dans la basilique :

Noter le pan en bois à droite qui sépare des chapelles royales : le projet prévoit de l'enlever pour rétablir la communication prévue au XIX^e.

À droite, dans la chapelle où se trouve l'orgue, lieu prévu pour l'exposition du grand reliquaire.

Au sujet du reliquaire

Il est propriété de la commune de Fontaine, déposé au musée d'art sacré de Dijon. Nous souhaitons l'exposer dans la basilique, sous réserve de l'accord de la municipalité.

La bibliothèque :

Pensée pour la communauté des missionnaires de St Bernard fondée par Bretenières. Remarquer les trois chambres des missionnaires, et la chambre du supérieur dans la tour.

La pièce de la tour :

Chambre de l'évêque, quand il vient pour les pèlerinages.

La galerie

Reliait le monastère aux chapelles pour permettre aux malades ou aux personnalités d'assister à la messe sans être vus. Au mur, exemples de blasons de la procession de 1953 (35000 p).